

Privas

# Une 6<sup>e</sup> édition du forum santé pour prévenir plutôt que guérir

Judi 21 et vendredi 22 mai, la 6<sup>e</sup> édition du forum santé se tiendra au boulodrome Félix-Bergeroux. Organisé par les élèves de l'IFPS, en partenariat avec de nombreux acteurs de la santé et la ville de Privas, une vingtaine d'ateliers et d'animations mettront l'accent sur le côté préventif, plus que curatif.

« L'accès aux soins est toujours plus difficile, alors plus que jamais, il vaut mieux prévenir que guérir », s'amuse Élodie Sanna, formatrice de l'Institut de formation des professionnels de santé de Privas (IFPS). C'est justement pour mettre l'accent sur le côté préventif, plus que curatif qu'est né le forum santé. Organisé par les élèves de l'IFPS en partenariat avec de nombreux acteurs de la santé et la ville de Privas, il se tiendra jeudi 21 et vendredi 22 mai, au boulodrome Félix-Bergeroux.

Addictions, santé physique, santé mentale, nutrition, accidents domestiques, environnement, santé sexuelle, vaccination, aide à la population, dépistages de l'hypertension artérielle (HTA), du diabète et du VIH : en tout, dix thèmes principaux seront déclinés sous la forme d'une vingtaine d'ateliers et d'animations.

**« Avoir un réel impact auprès du plus grand nombre »**

Au fil des éditions, le forum s'adapte aux nouveaux enjeux de société. Lors de la 5<sup>e</sup> édition, Morgane Montreux, étudiante de 2<sup>e</sup> année à l'IFPS, tenait un stand sur la vaccination avec son groupe. « On avait fait le choix de l'axer sur le papillomavirus parce que l'on avait clairement identifié que la vaccination était en déclin », détaille-t-elle. Alors que les campagnes de vaccination envahissent les collèges, « on sait qu'elles ne sont pas forcément hyper suivies », observe Élodie Sanna.

Alors ici, l'idée est d'avoir un réel impact auprès du



Le forum santé accueillera toutes les classes de 3<sup>e</sup> du collège Bernard de Ventadour, des lycéens, mais aussi des élèves de primaires. Photo Apolline Macé

plus grand nombre, « en expliquant ou même en répondant aux questions », poursuit Morgane Montreux.

D'autant que le format ludique du forum est un atout pour faire passer les messages de prévention auprès des jeunes. « On ne vient pas avec des cahiers et des tableaux, pour qu'ils n'aient pas l'impression d'être en cours. L'objectif, c'est qu'ils sortent avec au moins un message », explique Daniel Mur, élève de 2<sup>e</sup> année à l'IFPS. Lors du forum, il tiendra une animation sur le thème de l'eau. Pour marquer les esprits et sensibiliser sur la manière de veiller à sa consommation, son groupe a conçu un bonhomme avec 100 bouteilles de 1,5 litre, « qui représente la consommation d'une personne par jour en France », précise-t-il.

Ce format permet d'ailleurs aussi de « déstigmatiser des sujets qui peuvent être tabou pour délivrer des messages qui sont importants », relève

Élodie Sanna. Pour lever ceux qui persistent, notamment autour du bien-être mental, de la santé sexuelle ou encore des dépistages, « l'idée c'est avant tout de montrer les ressources qui existent », détaille Thomas Agnieuray, formateur. « Les étudiants font de l'éducation, diffusent l'information, mais ce sont surtout des outils pour leur donner la possibilité d'aller plus loin », complète Élodie Sanna.

**Orienter vers les ressources existantes**

Et si les stands se complètent entre eux, le réseau de partenaires présents est également un appui précieux vers lequel les étudiants peuvent directement réorienter le public sur place. Parmi eux seront notamment présents le centre hospitalier de Privas Ardèche (CHPA), le centre de soins d'accompagnement et de

prévention en addictologie (CSAPA), la caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM), la Ligue contre le cancer, le centre d'information sur le droit des femmes et des familles (CIDFF), le centre périnatal de proximité (CPP) ou encore Info jeunes.

Avec ce forum, les étu-

dants se satisfont aussi de faire évoluer des représentations encore tenaces. « Pour beaucoup de gens, l'infirmier, c'est encore seulement celui qui pique ». Avec ce forum, « on essaye de dépasser les caricatures de l'infirmier avec la seringue en main », confie Daniel Mur.

● Apolline Macé

## L'avant-dernière édition sous ce format ?

Alors que le forum santé était à la base une solution locale pour remplacer le service sanitaire (SeSa), obligatoire pour les étudiants de deuxième année de toutes les formations initiales des professionnels de santé, mais impossible à mettre en place à Privas, où les formations en santé sont limitées, cette édition pourrait être l'avant-dernière.

Parce qu'en 2026, le référentiel infirmier - qui datait

de 2009 - va changer. Et avec lui, « ce sont les objectifs et les missions du métier qui changeront aussi », détaille Élodie Sanna, formatrice de l'Institut de formation des professionnels de santé de Privas (IFPS).

Si elle se félicite que « le rôle de prévention des infirmiers [soit] mis en valeur et devienne un domaine à part entière », l'organisation du forum, lui, pourrait disparaître.